



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 8 MARS 1916

NUMÉRO 190

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

ALTERNATIVES DE SUCCÈS ET RÉVERS DANS LA RÉGION DE VERDUN IMPORTANTES MANOEUVRES NAVALES DANS LA BALTIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

L'AUGMENTATION DE NOS RES-SOURCES MILITAIRES DEVIENT URGENTE.

LA QUESTION EST POSÉE

LES AUTORITES Y SONGEAIENT DEPUIS QUELQUE TEMPS.

Mais la crise européenne démontre l'opportunité d'une solution prochaine.

Sous la pression des circonstances, le conflit européen nous donne depuis plus de six-huit mois, l'attristant spectacle, l'opinion publique américaine discerne tout le danger auquel l'insuffisance de son état militaire expose une nation. Jusqu'ici les Américains, d'après dans une certaine mesure, à l'instar des Anglais, de ce que ceux-ci appelaient autrefois leur splendeur isolément insulaire, les Américains pouvaient penser que l'immense développement de leurs côtes les franchissait de l'éventualité d'avoir jamais à faire face à une attaque de leur territoire, par une grande puissance étrangère. Cette illusion aujourd'hui évanouie a fait place à une préoccupation qui domine tous les esprits, de ce côté-ci de l'Atlantique; de sorte qu'on a dû commencer par reconnaître que même la flotte de guerre des Etats-Unis avait cessé de demeurer à la hauteur des nécessités de l'époque, c'est-à-dire de son rôle de première ligne de défense du territoire. Sans doute que la traversée de l'Atlantique et du Pacifique constitueraient éventuellement, en faveur des Etats-Unis, un sérieux obstacle à l'encounter d'un ennemi du dehors; mais il n'en demeure pas moins qu'il est d'une importance capitale pour le pays de posséder, avant tout, une flotte capable, le cas échéant, de lutter avec avantage contre celle de n'importe quelle puissance, l'Angleterre exceptée. Pourquoi exceptions-nous l'Angleterre? Parce que sa supériorité maritime coterait, à dépasser, des efforts à peu près superflus à entreprendre, tant la tâche serait colossale, et que d'ailleurs, les Etats-Unis sont certains de n'avoir jamais rien à redouter, soit de l'esprit politique et de la loyauté de la Grande-Bretagne, soit de sa concurrence économique. On ne surprendra aucun de ceux qui suivent le développement de la marine de guerre des Etats-Unis, en disant que, sous le rapport de l'activité dans les constructions, elle s'est laissée distancer par les flottes d'autres grands pays, et qu'indépendamment de ce retard à regagner, il reste à ses différentes unités des progrès à réaliser en fait de vitesse et d'armement. Ces diverses questions sont présentement à l'étude; et par l'intérêt qu'il leur témoigne, le Congrès montre qu'il sent combien une véritable mise au point de leur marine facilitera aux Etats-Unis la solution des questions de recrutement et d'entretien de son armée continentale, car voilà, en définitive, le point essentiel à envisager, avec autant de persévérance que de méthode. Tout le monde sait que la loi qui

ECHOS DU VIEUX MONDE

A PROPOS DU VOYAGE DU CARDINAL MERCIER A ROME.

SON AUDIENCE AVEC LE PAPE

L'ARCHEVEQUE DE NAMUR AVAIT OUVERT LE CHEMIN.

Intrigues bulgares à Athènes — L'industrie italienne — Les Allemands en Palestine.

Paris, 7 mars. — Le voyage du cardinal Mercier à Rome avait été bien préparé par Mgr Heylin, archevêque de Namur, qui l'avait précédé de quelques semaines et qui n'est parti qu'après avoir conversé avec les prélats de la Curie. L'action de l'archevêque de Namur a été des plus utiles, des plus importantes et des plus sages, mais aussi des plus persévérantes. Non seulement Mgr Heylin s'est entretenu avec insistance avec les cardinaux les plus hostiles aux Alliés, mais encore il a parlé au Pape avec une entière franchise. Non seulement il a dit à Benoît XV que les catholiques belges étaient mécontents de la politique du Vatican, mais il a ajouté que le catholicisme belge était blessé dans ce qu'il avait de plus sacré, et ne comprendrait pas que le Pape intervint désormais dans des négociations pour la paix, car, a-t-il dit, cela le rendrait suspect auprès des catholiques belges, français et anglais. — Eh bien, et le Pape? — Le Pape a compris cet avertissement respectueux mais fier, et on est persuadé qu'il en fera son profit. — Et avec les cardinaux? — Avec les cardinaux, Mgr Heylin n'a pas été moins énergique, il a dit notamment au cardinal Vanutelli, doyen du Sacré-Collège, qu'en Belgique, où ce cardinal regut l'hospitalité la plus gracieuse, la plus généreuse, on a été fort étonné d'apprendre que le 27 janvier 1915 il a assisté ostensiblement à l'office et au Te Deum chantés dans l'église nationale allemande, "Nina", pour l'anniversaire de l'empereur d'Allemagne, le bourreau de la Belgique. — Et qu'a répondu le cardinal? — D'après ce que je sais le cardinal a été surpris de ce langage et fort gêné devant sa logique. Il ne savait que répondre; au surplus, je dois vous dire que Mgr Heylin a parlé avec la même franchise aux autres cardinaux et prélats de la Curie. Il leur a démontré que les tendresses germanophiles du Vatican étaient bien connues en Belgique, qu'elles produisaient une pénible impression et que si le Pape ne changeait pas d'attitude, la religion catholique en souffrirait.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Lourdes pertes des Allemands, capturant un coteau---Duels continuels d'artillerie à l'Est de la Meuse

Village, bois et coteaux occupés par les Français — Berlin annonce la capture du village de Fresnes, dans la Woëvre — Une brigade australienne coopère à Verdun — Activité des croiseurs allemands dans la mer du Nord — Torpilleurs russes en croisière dans la mer Baltique — Atina, port turc sur la mer Noire, est capturé par les Russes — Officiers et soldats faits prisonniers, et butin capturé — L'armée ottomane est mise en déroute — Mort, en France, de Lord Desmond, officier anglais.

Paris, 7 mars. — Les Allemands ont gagné du terrain dans la région de Verdun, à l'ouest de la Meuse. A la suite d'un violent bombardement ils ont lancé des assauts d'infanterie jusqu'au village de Régnéville. Le coteau No. 285 a été capturé par l'ennemi. Mais ce gain lui a coûté cher, des milliers d'Allemands ont été abattus par le feu nourri des canons et des mitrailleuses. Les lignes de communication de l'ennemi à l'ouest de la Meuse sont exposées à une canonnade incessante de nos pièces. Les troupes françaises sont en possession du village de Bethanourt et des bois des Corbeaux et de Cunières, ainsi que des coteaux de l'Oie. Les duels d'artillerie ont duré toute la nuit dans le district à l'est de la Meuse, près Bras et Hardaumont, et dans la région de la Woëvre à Fresnes, et les pentes de collines avoisinantes. Quoique les Allemands persistent dans leurs offensives, ces attaques manquent de vigueur, particulièrement de la part de troupes qui ont été battues et qui ont subi des pertes énormes. La cessation des assauts à Douaumont semble indiquer que les Allemands reconnaissent leur faillite et en attendant, les Français ont le temps de consolider leur défense. Les coteaux de la Mort d'Homme et de l'Oie sont mieux situés pour la défense et mieux fortifiés que Douaumont. Si les Allemands attaquent en masse ils seront déçus. Ce sera alors le mot de la fin de la course à Verdun.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

LES VOLEURS A AMITE ONT DU TOUPET.

Evasion d'un forçat de la ferme pénale à Belmont, Miss.

LOUISIANE.

Amite City, 7 mars. — Pendant que la famille de l'ancien représentant, H. P. McClendon, dormait paisiblement, des cambrioleurs se sont introduits dans la maison, se sont attablés, dans la salle à manger, ont mangé tout ce qui se trouvait dans l'office, contenant trois livres de beurre, pâtes de foie gras, cinq pains, et six bols de lait. Après le repas ils se sont emparés de quelques dollars qui se trouvaient dans la poche du pantalon de M. McClendon. White Castle, 7 mars. — Une auto dans laquelle étaient M. Stanley Owen, son père, sa mère, le Dr. W. G. Owen et Mme Owen, est devenue incontrôlable, sur le chemin conduisant à Donaldsonville, et a versé sur la dénivelée de la levée. Les occupants furent légèrement contusionnés. Labadieville, 7 mars. — Des cambrioleurs s'introduisirent dimanche dans la pharmacie du Dr. H. C. Danseaux, et ont enlevé du coffre-fort 50 dollars. Franklinton, 7 mars. — Un nègre nommé John Jambrocker a fait feu sur le député shérif Alfred Coyne, lorsque ce dernier a essayé de l'arrêter, et s'est sauvé. M. Coyne n'a pas été blessé.

LETTRE D'UN PARISIEN

PIERRE CHATILLON, CARICATURISTE SUISSE DE GRAND TALENT.

IL S'EST RÉFUGIÉ A PARIS

APRES POURSUITE ET CONDAMNATION DANS SON PAYS.

Il avait osé dessiner Guillaume II en costume de bourgeois.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Le petit despotisme est pareil à la grande tyrannie et les intolérances des petits personnages se renouvellent quand il s'agit des potentats défendus par les Républiques. Ceux qui lisent encore les annales du siècle dernier savent qu'il y avait sous Louis-Philippe un caricaturiste de talent, qui se nommait Danton; il ne faisait pas de charges avec le crayon mais avec l'ébauchoir, il ne dessinait pas il sculptait. Danton exécuta en plâtre les illustrations de son temps; tant qu'il raila les hommes du gouvernement, le roi, les ministres et les personnages influents, les indépendants de l'opposition battirent des mains en proclamant le caricaturiste de la gaule un grand artiste. Mais un jour, Danton eut l'idée de sculpter la charge d'Arago, qui était l'homme populaire de l'opposition; aussitôt les libéraux envahirent l'atelier, du sculpteur brisèrent le plâtre du grand homme pour rentrer en grâce, Danton dut faire amende honorable. Aujourd'hui, les rôles sont renversés et dans une note plus chargée — ce sont les républicains suisses qui mettent en prison les caricaturistes qui manquent de respect à ce bandit de Guillaume. Nous avons, en effet, en ce moment-ci à Paris, un caricaturiste de grand talent — de très grand talent — M. Pierre Chatillon, qui a quitté Neuchâtel après une mésaventure qui mérite d'être contée. Ce jeune homme, il a à peine trente ans, né à la Chaux-de-Fonds, après avoir étudié le dessin à Paris, voyagea en Allemagne où il put apprécier les Allemands pour lesquels il a conservé un mépris que les circonstances justifient au delà du possible. Né dans une cité industrielle, il voulut tâter du commerce et s'en alla en Argentine représenter les horlogeries célèbres de la Chaux-de-Fonds. En 1914, la mobilisation suisse le rappela et il endossa l'uniforme avec ses camarades. On a beau être né bilingue suisse, on n'éprouve pas moins des sentiments de révolte en face des abominations des armées de Guillaume II; pillage, viols, massacres, incendies et le reste. Il traduisit son indignation par des dessins qui dénotent un artiste de grand valeur. L'un d'eux représentant l'empereur d'Allemagne en loucheur est chef-d'œuvre et il ne serait pas étonnant en face des meilleurs de Rodin, qui, du reste, a pour son jeune frère la plus juste admiration. Les Suisses libèrent ces dessins, carles postales et on en vendit collection de douze, de même que plus vite. Nous avons des nouvelles bonnes et importantes à lui communiquer.